

## *Le pape salue la **fid**élité à l'Église et la paternité spirituelle de Dom Guéranger*

*Le fondateur de l'abbaye de Solesmes est mort il y a 150 ans*

Ce 30 janvier 2025 marque les 150 ans de la mort de Dom Prosper Guéranger (1805-1875), fondateur de l'abbaye de Solesmes en France. Le serviteur de Dieu a joué un rôle essentiel pour le renouveau liturgique et monastique au sein de l'Église catholique.

Lors de leur assemblée plénière à Lourdes en novembre 2023, les évêques de France ont voté en faveur de l'ouverture de la cause de béatification de Dom Prosper Guéranger, reconnaissant ainsi son héritage spirituel et liturgique.

## Un travail important en faveur de l'unité liturgique



Dom Guéranger a fondé l'abbaye de Solesmes en 1833 © [abbayedesolesmes.fr](http://abbayedesolesmes.fr)

Dom Guéranger a fondé l'abbaye de Solesmes en Mort à 69 ans, Dom Guéranger a fondé quatre abbayes après Solesmes dont Sainte-Cécile, située aussi dans la Sarthe. Aujourd'hui, la congrégation de Solesmes compte 32 monastères présents sur

trois continents, 24 abritant des moines et 8 des moniales.

Le travail du moine a aussi permis la redécouverte historique, théologique et ecclésiologique de la liturgie, comme langage de l'Église et expression de sa foi. Il a développé le chant grégorien et a été l'un des premiers artisans du Mouvement liturgique, dont un fruit est la *Constitution Sacrosanctum Concilium*.

Ayant une grande piété envers le Sacré-Cœur de Jésus et la Vierge Marie, il a par ailleurs travaillé sur la définition des dogmes de l'Immaculée Conception et de l'infaillibilité pontificale. Nombre de ses écrits continuent d'influencer la vie de l'Église aujourd'hui, tels que « L'année liturgique », les « Institutions liturgiques » ou « La prière du cœur ».

### Fidélité à l'Église et paternité spirituelle

Le pape François a écrit une lettre début janvier à Dom Geoffroy Kemlin, l'actuel abbé de Saint-Pierre de Solesmes et président de la congrégation de Solesmes. Lui adressant ses encouragements et sa proximité, il a souligné la grande fidélité de Dom Guéranger envers le Saint-Siège et le pape – en

particulier dans le domaine de la liturgie -, et sa paternité spirituelle.

La fidélité de Dom Guéranger à l'Église de Rome a en effet inspiré ses publications en faveur du retour des diocèses de France à l'unité de la liturgie romaine, et notamment le livre « L'année liturgique », destiné à mettre à la portée des prêtres et des laïcs la beauté et les richesses de la liturgie.

Concernant sa paternité spirituelle, l'ancien abbé de Solesmes était « attentif à ce que le Saint-Esprit opère dans les âmes » et désirait les aider dans leur recherche de Dieu. « Aux heures de paix comme aux jours de l'adversité, tous ont trouvé auprès de lui l'affermissement ou le renouvellement de leur foi, le goût de la prière et l'amour de l'Église » a-t-il ajouté.

Enfin, le pape François a conclu cette lettre en souhaitant que « l'œuvre du serviteur de Dieu Dom Guéranger ne cesse de produire des fruits de sainteté dans tout le peuple fidèle, puisse-t-elle aussi demeurer un vivant témoignage de la fécondité de la vie monastique, au cœur de l'Église ».

*Zenith*



La "prière  
du cœur"  
de Dom Guéranger



*Dom Guéranger a écrit un grand  
nombre d'ouvrages ©  
abbayedesolesmes.fr*



## MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS À L'OCCASION DU 150<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE DOM PROSPER GUÉRANGER

---

*Au Très Révérend Père dom Geoffroy Kemlin  
Abbé de Saint-Pierre de Solesmes  
et Président de la Congrégation de Solesmes OSB*

Alors que vous célébrez cette année le 150<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de votre fondateur, dom Prosper Guéranger, je suis heureux de m'unir à votre action de grâce. Je souhaite exprimer mes encouragements et mon affectueuse proximité à celles et ceux qui ont engagé leur vie dans le sillage de ce serviteur de l'Église, ou bien qui œuvrent pour faire connaître sa vie et son œuvre. *Benedic anima mea Domino*. Ce verset du psaume 102 fut l'une des dernières paroles qu'il prononça avant de remettre son âme entre les mains du Père, le 30 janvier 1875.

En évoquant dom Guéranger, mes prédécesseurs ont souligné les diverses expressions de son charisme reçu pour l'édification de toute l'Église : son rôle de restaurateur de la vie monastique bénédictine en France, sa science liturgique mise au service du peuple de Dieu, sa piété ardente envers le Sacré-Cœur de Jésus et la Vierge Marie, ses travaux en faveur de la définition du dogme de l'Immaculée Conception et de celui de l'infailibilité pontificale, ses écrits pour défendre la liberté de l'Église. Je voudrais, à mon tour, souligner deux aspects de ce charisme qui correspondent à deux besoins actuels de l'Église : la fidélité au Saint-Siège et au Successeur de Pierre, en particulier dans le domaine de la liturgie, et la paternité spirituelle.

Dom Guéranger fut assurément l'un des premiers artisans du Mouvement liturgique dont un beau fruit sera la *Constitution Sacrosanctum Concilium* du Concile Vatican II. La redécouverte historique, théologique et ecclésiologique de la liturgie, comme langage de l'Église et expression de sa foi, a été au cœur de son labeur, d'abord en tant que prêtre diocésain puis comme moine bénédictin. Cette redécouverte inspira en particulier ses publications en faveur du retour des diocèses de France à l'unité de la liturgie romaine, et c'est elle qui le poussa à rédiger les

volumes de L'année liturgique afin de mettre à la portée des prêtres et des laïcs la beauté et les richesses de la liturgie qui est « la première source de la spiritualité chrétienne » (Lett. ap. *Desiderio desideravi*, n. 61). Il affirmait avec force que « la prière de l'Église est la plus agréable à l'oreille et au cœur de Dieu, et, partant, la plus puissante. Heureux donc celui qui prie avec l'Église » (Préface de L'année liturgique). Puisse donc l'exemple de dom Guéranger susciter dans les cœurs de tous les baptisés l'amour du Christ et de son Épouse, mais aussi une confiance filiale et une collaboration docile cum Petro et *sub Petro*, afin que l'Église, fidèle à sa Tradition vivante, puisse continuer d'élever « une seule et même prière capable d'exprimer son unité » (Lett. ap. *Desiderio desideravi*, n. 61).

Je voudrais également évoquer un autre aspect du charisme de dom Guéranger : la paternité spirituelle. Attentif à ce que le Saint-Esprit opère dans les âmes, dom Guéranger ne désirait qu'une chose : les aider dans leur recherche de Dieu. Façonnée par la Règle bénédictine et la louange divine, sa douce et joyeuse confiance en Dieu a su toucher les cœurs des moines qui vinrent se grouper autour de lui, des moniales qui profitèrent de ses enseignements, mais aussi des hommes et des femmes ayant des responsabilités

dans l'Église et la société, et surtout des pères et mères de famille, des enfants, des petits et des humbles qui recouraient à ses conseils spirituels. Aux heures de paix comme aux jours de l'adversité, tous ont trouvé auprès de lui l'affermissement ou le renouvellement de leur foi, le goût de la prière et l'amour de l'Église. Puisse son exemple de docilité au Saint-Esprit et de service inspirer et guider un grand nombre de fidèles dans les voies du Seigneur « doux et humble de cœur » (Mt 11, 29).

Je prie pour que l'œuvre du serviteur de Dieu dom Guéranger ne cesse de produire de fruits de sainteté dans tout le peuple fidèle, puisse-t-elle aussi demeurer un vivant témoignage de la fécondité de la vie monastique, au cœur de l'Église. C'est en formant ce vœu que je vous adresse, mon Révérend Père, ainsi qu'à vos frères de l'abbaye Saint-Pierre, à ceux de la Congrégation de Solesmes, et à toutes les personnes qui participeront aux commémorations du retour à Dieu de dom Prosper Guéranger, ma Bénédiction.

De Saint-Jean-de-Latran, le 2 janvier 2025

*FRANÇOIS*

## Neuvaine en l'honneur de Dom Guéranger





## 1<sup>er</sup> jour l'Incarnation

**Texte** : Recevons donc avec un cœur touché ce don précieux d'un libérateur Enfant. C'est le Fils unique du Père, de ce Père qui a tant aimé le monde, qu'il a livré son propre Fils ; c'est ce Fils unique lui-même qui ratifie pleinement la volonté de son Père, et qui vient s'offrir pour nous parce qu'il le veut bien. Certes, en nous le donnant, comme parle l'Apôtre, le Père ne nous a-t-il pas tout donné avec lui ? O présent inestimable! quelle gratitude pourrions-nous offrir comparable au bienfait, quand, du fond de notre misère, nous sommes incapables d'en apprécier même la valeur? Dieu seul, dans ce mystère, sait bien ce qu'il nous donne, et l'Enfant divin qui, au fond de son berceau, en garde le secret. Mais, si la reconnaissance est hors de proportion avec le bienfait, qui donc acquittera la dette ? L'amour seul le pourra faire, parce que, tout fini qu'il est, du moins il ne se mesure pas et peut croître toujours. C'est pourquoi la sainte Enlise, en présence de la crèche, après avoir adoré, loué, rendu grâces, se sent éprise d'une indicible tendresse. Elle dit : Que vous êtes beau, ô mon bien-aimé (1) ! Que votre lever est doux à ma vue, ô divin Soleil de justice ! Que votre chaleur est vivifiante à mon cœur ! Combien votre triomphe est assuré sur mon âme, quand vous l'attaquez avec les armes de la faiblesse, de l'humilité et de l'enfance ! Et toutes ses paroles se changent en paroles d'amour ; et l'adoration, la louange, l'action de grâces, ne ne sont dans ses Cantiques que l'expression variée et intime de l'amour qui transforme tous ses sentiments. (...)

*Antienne : Praeclara salutis aurora, ad Benedictus 11 Février*

**Prière** : Fils éternel de Dieu ! en présence de la crèche où vous daignez vous manifester aujourd'hui pour notre amour, nous confessons, dans les plus humbles adorations, votre éternité, votre toute-puissance, votre divinité. Dans le principe, vous étiez; et vous étiez en Dieu, et vous étiez Dieu. Tout a été fait par vous, et nous sommes l'ouvrage de vos mains. Ô Lumière infinie ! ô Soleil de justice ! nous ne sommes que ténèbres; éclairez-nous. Trop longtemps nous avons aimé ces ténèbres, et nous ne vous avons point compris ; pardonnez-nous notre erreur. Trop longtemps vous avez frappé à la porte de notre cœur, et nous ne vous avons pas ouvert. Aujourd'hui du moins, grâce aux admirables inventions de votre amour, nous vous avons reçu ; car, qui ne vous recevrait, Enfant divin, si doux, si plein de tendresse ? Mais, demeurez avec nous; consommez cette nouvelle naissance que vous avez prise en nous. Nous ne voulons plus être *ni du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme*, mais de Dieu, par vous et en vous. Vous vous êtes fait chair, ô Verbe éternel ! afin que nous fussions nous-mêmes divinisés. Soutenez notre faible nature qui défaille en présence d'une si haute destinée. Vous naissez du Père, vous naissez de Marie, vous naissez dans nos cœurs : trois fois gloire à vous pour cette triple naissance, ô Fils de Dieu si miséricordieux dans votre divinité, si divin dans vos abaissements !

## 2ème jour La Rédemption

Rappelons-nous l'amour et la bénignité du Fils de Dieu venant se confier aux hommes, vivant de leur vie, poursuivant sans bruit sa pacifique carrière, « passant sur

cette terre en faisant le bien (1) », et voyons maintenant cette vie toute de tendresse, de condescendance et d'humilité, aboutira un supplice infâme sur le gibet des esclaves. Considérons d'un côté le peuple pervers des pécheurs qui, faute de crimes, impute au Rédempteur ses bienfaits, qui consomme la plus noire ingratitude par l'effusion d'un sang aussi innocent qu'il est divin ; de l'autre, contemplons le Juste par excellence en proie à toutes les amertumes, son âme « triste jusqu'à la mort (2) », le poids de malédiction qui pèse sur lui, ce calice qu'il doit boire jusqu'à la lie, malgré son humble réclamation ; le Ciel inflexible à ses prières comme à ses douleurs ; enfin, entendons son cri : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné (3) ? » C'est là ce qui émeut d'abord la sainte Église ; En effet, si, par nos péchés, nous sommes les auteurs de la mort du Fils de Dieu, il est vrai aussi de dire que le sang qui coule de ses plaies sacrées a la vertu de nous laver de ce crime. La justice du Père céleste ne s'apaise que par l'effusion de ce sang divin ; et la miséricorde de ce même Père céleste veut qu'il soit employé à notre rachat. Le fer des bourreaux a fait cinq ouvertures au corps du Rédempteur ; et de là cinq sources de salut coulent désormais sur l'humanité pour la purifier et rétablir en chacun de nous l'image de Dieu que le péché avait effacée. Approchons donc avec confiance, et glorifions ce sang libérateur qui ouvre au pécheur les portes du ciel, et dont la valeur infinie suffirait à racheter des millions de mondes plus coupables que le nôtre. Nous touchons à l'anniversaire du jour où il a été versé ; bien des siècles déjà se sont écoulés depuis le moment où il arrosa les membres déchirés de notre Sauveur, où, descendant en ruisseaux le long de la croix, il

baignait cette terre ingrate ; mais sa puissance est toujours la même.

*Antienne : Hodie nomen tuum 5ème laudes 11 fevr*

**Prière** : Le moment est venu. Seigneur Jésus, de remplir votre promesse ; attirez-nous à vous. Nous tenons encore à la terre ; nous y sommes enchaînés par mille intérêts et par mille attraites ; nous y sommes captifs de l'amour de nous-mêmes, et sans cesse notre essor vers vous en est arrêté ; soyez l'aimant qui nous attire et qui rompe nos liens, afin que nous montions jusqu'à vous, et que la conquête de nos âmes vienne enfin consoler votre cœur oppressé.

### 3ème jour L'amour de Notre Seigneur

Qui aime Jésus Christ est déjà en possession de l'amour de Dieu parce que Jésus-Christ est Dieu. Et comment l'homme n'aimerait-il pas le Dieu incarné ? Le Fils de Dieu s'est montré à nous dans cet adorable état avec tant d'attraites que, pour ne pas l'aimer, l'homme doit abdiquer sa nature ou se reconnaître pour un être dépravé. Deux raisons, en effet, sollicitent notre amour envers nos semblables : le charme de leur personne & les bienfaits qu'ils ont répandus sur nous. Or est-il possible, en lisant & méditant les saints Évangiles, de n'être pas séduit par le charme divin que répandent les paroles & les actions de Notre -Seigneur- ? Si nous le considérons enfant, quoi de plus attrayant que lui dans sa crèche ou dans les bras de sa très pure mère ? Si nous le suivons dans sa vie d'homme, quoi de plus pénétrant que sa bonté, sa compassion pour les misères de l'humanité, sa patience, sa condescendance &

cette douceur qui tempère si délicieusement la gravité de sa personne, qu'elle attire autour de lui jusqu'aux petits enfants ? Quoi de plus enchanteur que son enseignement où l'autorité d'un Dieu se cache sous le langage le plus simple, où les vérités les plus fortes & les plus sublimes arrivent au cœur des auditeurs en éclairant leurs esprits des plus vives lumières ? Quoi de plus touchant que sa prédilection pour les pécheurs, malades infortunés dont il est le médecin compatissant, brebis égarées dont il s'est fait le pasteur infatigable ?

*(notions sur la vie religieuse)*

*Antienne : Vestimentum tuum 2ème du 8 décembre*

**Prière** : Nous vous bénissons, nous vous rendons grâce, ô notre divin Pasteur ! C'est par vous qu'elle subsiste et qu'elle traverse les siècles, recueillant et sauvant toutes les âmes qui se confient à elle, cette Église que vous avez fondée . Sa légitimité, sa force, son unité, lui viennent de vous, son Pasteur tout-puissant et tout miséricordieux. Nous vous bénissons aussi et nous vous rendons grâce, ô Jésus, pour la prévoyance avec laquelle vous avez pourvu au maintien de cette légitimité, de cette force, de cette unité, en nous donnant Pierre votre vicaire, Pierre notre Pasteur en vous et par vous, Pierre à qui brebis et agneaux doivent obéissance, Pierre en qui vous demeurez visible, ô notre divin Chef, jusqu'à la consommation des siècles.

#### **4ème jour La vie monastique**

Dieu, en se révélant à l'homme par la foi, en excitant son espérance dans une réunion éternelle avec le souverain

Bien et en commandant d'aimer son Créateur et son rédempteur, s'est proposé un but qui se rapporte d'abord à la condition de l'homme dès ce monde et ce but, c'est que l'homme aspire à la perfection ; La perfection est le rapport complet de la créature avec Dieu autant que celle-ci en est capable. Elle résulte de la conformité de la créature avec la sainteté de Dieu . La sainteté de notre Père céleste sera donc le point de mire de tous nos efforts. Ce qui a fait les saints, c'est ce désir continu de la perfection, désir et tendance dont leurs fautes et imperfections ne les détournent jamais. Or la vie religieuse est l'école de la perfection dans la sainte Église. Celui qui a trouvé bon de s'attacher au Seigneur par les vœux de religion, celui-là est certain d'arriver à la perfection qui assure l'union avec Dieu. Certes, l'imitation de la sainteté de notre Père céleste est bien difficile pour de faibles et ignorantes créatures. Mais le Fils de Dieu, revêtant notre nature et venant sur cette terre pour agir, parler et vouloir comme pouvait agir, parler et vouloir un Homme-Dieu, nous n'avons désormais qu'à l'imiter pour parvenir à l'imitation divine.

*(notions sur la vie religieuse)*

*Antienne : Trahe nos 5ème des laudes 8 décembre*

**Prière** à S. Benoît: Nous vous saluons avec amour, ô Benoît, vase d'élection, palmier du désert, homme angélique ! Quel mortel a été choisi pour opérer sur la terre plus de merveilles que vous n'en avez accompli? Le Christ vous a couronné comme l'un de ses principaux coopérateurs dans l'œuvre du salut et de la sanctification des hommes Soutenez la sainte Église par votre intercession puissante, ô Benoît! Assistez le

Siège Apostolique, si souvent occupé par vos enfants. Père de tant de Pasteurs des peuples, obtenez-nous des Évêques semblables à ceux que votre Règle a formés. Père de tant d'Apôtres, demandez pour les pays infidèles des envoyés évangéliques qui triomphent par le sang et par la parole, comme ceux qui sortirent de vos cloîtres. Père de tant de Docteurs, priez, afin que la science des saintes lettres renaisse pour le secours de l'Église et pour la confusion de l'erreur. Père de tant d'Ascètes sublimes, réchauffez le zèle de la perfection chrétienne, qui languit au sein de nos chrétientés modernes. Patriarche de la Religion dans l'Occident, vivifiez tous les Ordres Religieux que l'Esprit-Saint a donnés successivement à l'Église; tous vous regardent avec respect comme un ancêtre vénérable. Répandez sur eux tous l'influence de votre paternelle charité

## **5ème jour La Louange divine**

L'onction est le caractère distinctif des prières de l'Église catholique. Cette qualité si touchante peut être sentie, elle ne saurait être définie. C'est l'expression ravissante d'une confiance filiale à laquelle se réunit le chaste abandon de l'Épouse ; c'est l'œuvre de l'esprit d'amour qui prie, en l'Église, par d'ineffables gémissements. Mais à quelles causes doit-on attribuer ce caractère de l'onction inhérent d'une manière toute particulière à la liturgie romaine ? La première, la plus solide de toutes, celle que l'on peut proposer avec le plus de confiance, c'est la sainteté même de l'Église. Ce caractère essentiel de la vraie Église, qui rejaillit sur tout ce qu'elle dit comme sur tout ce qu'elle fait, comment ne se trouverait-il pas profondément

empreint dans ses prières ? Elle qui ne s'élève à Dieu son auteur et son époux, que par les degrés de la prière, peut-elle donc oublier les leçons que daigna lui donner autrefois Celui qui seul peut enseigner à prier ? Et les paroles de la liturgie, outre qu'elles sont l'expression des vœux de l'Église sainte sont aussi les paroles des saints. Ces paroles mystérieuses qu'ils nous ont données respirent encore la foi et la candeur des siècles passés . Ces oraisons si pleines de nos besoins et de nos espérances, de nos misères et de nos grandeurs, nous révèlent tout ce qui se passait dans ces grandes âmes quand elles s'unissaient à Dieu dans la prière. Nous ne faisons que continuer la prière des saints.

*(considérations sur la Liturgie romaine)*

*Antienne : tu gloria Jerusalem 3ème des laudes du 8 décembre*

**Prières à S. Gabriel et à Notre-Dame** : C'est vous, ô Gabriel ! qui nous avez enseigné la salutation que nous devons présenter à « Marie, pleine de grâce ». C'est du ciel que vous avez apporté ces sublimes paroles; le premier, vous les avez prononcées ; les enfants de l'Église qui les ont apprises de vous les répètent par toute la terre le jour et la nuit : obtenez que notre grande Reine les agrée toujours de notre bouche. Priez, ô Gabriel, pour l'Église militante, et défendez-la contre l'enfer. Les temps sont mauvais ; les esprits de malice sont déchaînés : nous ne pourrions subsister devant eux, sans le secours du Seigneur. C'est par les saints Anges qu'il donne la victoire à son Épouse. Paraissez au premier rang. Archange *force de Dieu*. Repoussez l'hérésie, contenez le schisme, dissipez la fausse sagesse, confondez la vaine politique,



réveillez l'indifférence : afin que le Christ que vous avez annoncé règne sur la terre qu'il a rachetée, et que nous puissions chanter avec vous et avec toute la milice céleste : *Gloire à Dieu! paix aux hommes !* Nous vous saluons, ô Marie, pleine de grâce, Par votre incomparable pureté, vous avez fixé les regards du souverain Créateur de toutes choses, et par votre humilité vous l'avez attiré dans votre sein; sa présence en vous accroît encore la sainteté de votre âme et la pureté de votre corps. Ô Mère des vivants, rendez-nous la vie, par votre toute-puissante intercession auprès de celui qui daigne aujourd'hui être votre fils pour l'éternité. Fille des hommes, ô notre sœur aimée, par la salutation que vous adressa Gabriel, par votre trouble virginal, par votre fidélité au Seigneur, par votre prudente humilité, par votre acquiescement qui nous sauva, nous vous en supplions, convertissez nos cœurs, rendez-nous sincèrement pénitents, préparez-nous au grand jubilé que nous allons célébrer.

## 6ème jour L'Église.

Dieu a donné à l'homme une Mère : la Sainte Église avec ses secours, ses grâces, ses Sacrements. Cette Église sortie du côté percé du Sauveur et qui nous enfante dans le Baptême, De bonne heure j'appris donc à m'identifier avec les destinées de la sainte Église catholique, colonne et fondement de la vérité. De bonne heure j'appris à compatir à ses souffrances, à suivre ses combats, à jouir de ses triomphes, à soupirer pour sa liberté. Je compris que tout cœur catholique devait aimer cette mère commune des enfants de Dieu, cette épouse sans tache ni ride qui a ravi le

cœur de notre divin et aimable Sauveur Jésus-Christ. C'est pourquoi je lui dévouai pour jamais, à cause de son Époux, tout ce que mon cœur aurait d'amour sur cette terre, tout ce que mes faibles efforts pourraient produire dans la sphère étroite qui m'était réservée.

*(Lettre à Mgr. l'archevêque de Toulouse, Institutions*

*liturgiques, Paris, 1885, 2<sup>e</sup> Ed., T. 4) Antienne : Mulier amicta*

*sole 2<sup>e</sup>me des laudes 11 février*

Prière :

Église de Jésus, promise par lui à la terre dans les jours de sa vie mortelle, sortie de son côté ouvert par la lance de la croix, ordonnée et perfectionnée par lui dans les dernières heures de son séjour ici-bas, nous vous saluons avec amour comme notre mère commune. Vous êtes l'épouse de notre Rédempteur, et vous nous avez enfantés à lui ; c'est vous qui nous avez enfantés dans le baptême ; c'est vous qui nous éclairez par la parole qui produit en nous la lumière ; c'est vous qui nous administrez les secours au moyen desquels notre pèlerinage terrestre doit nous conduire au ciel ; c'est vous enfin qui nous gouvernez dans l'ordre du salut par vos saintes ordonnances. Dans votre sein maternel, ô Église, nous sommes en sûreté. (..) Ô Église, il ne s'agit pas pour nous de vous travestir, mais de vous confesser. Qu'il fait bon, ô Église, de partager votre sort ! Dans un siècle qui n'est plus chrétien, vous êtes redevenue impopulaire (...) Nous vous avouons toujours comme notre Mère immuable, supérieure à tout ce qui se passe, et poursuivant ses

destinées à travers des siècles de gloire et des siècles de persécution, jusqu'à ce que l'heure ait sonné où cette terre qui fut créée pour être votre domaine, vous verra monter dans les cieux et fuir un monde condamné à périr sans retour pour vous avoir méconnue et mise hors la loi.

*(Année Liturgique, Vendredi de la 3<sup>ème</sup> semaine de Pâques).*

### **7ème jour Primauté Pontificale.**

Il a plu à Jésus-Christ que la société chrétienne ne fût régie et enseignée que par le Pape et les évêques. Leurs titres sont inscrits dans l'évangile, et expliqués par la Tradition et la pratique de l'Église. Appuyé sur ces bases, tout catholique doit croire et confesser que, dans la hiérarchie sacrée, les évêques tiennent la place des Apôtres, et que le Pape tient la place de Jésus-Christ. Tous ces raisonnements, toutes les prétentions, s'effacent en présence de cette double vérité, de laquelle il suit avec la dernière évidence que les évêques doivent la soumission au Pape comme les Apôtres à Jésus-Christ, et que le Pape gouverne les évêques et les enseigne ainsi que tout le reste du troupeau, de même que Jésus-Christ dont il est le vicaire gouverna et enseigna ses Apôtres. De là cette parole de Bossuet : Pasteurs à l'égard des peuples, brebis à l'égard de Pierre.

*(La Monarchie Pontificale, cité Dom GUÉRANGER, Choisir les*

*Meilleurs textes, pages 352- 353). Antienne : Candor est 1ère*

*des laudes du 11 février*

## *Prière à S. Pierre :*

Ô Prince des Apôtres, puisque nous sommes établis sur vous qui êtes la Pierre qu'il a posée, nous sommes donc les brebis du troupeau de Jésus-Christ, puisque nous vous obéissons comme à notre pasteur. En vous suivant, ô Pierre, nous sommes donc assurés d'entrer dans le Royaume des cieux, puisque vous en tenez les clefs. Quand nous nous glorifions d'être vos membres, ô notre Chef, nous pouvons donc nous regarder comme les membres de Jésus-Christ même ; car le Chef invisible de l'Église ne reconnaît point d'autres membres que ceux du Chef visible qu'il a établi. De même, quand nous gardons la foi du Pontife Romain, quand nous obéissons à ses ordres, c'est votre foi, ô Pierre, que nous professons, ce sont vos commandements que nous suivons ; car si le Christ enseigne et régit en vous, vous enseignez et régissez dans le Pontife Romain. (...) Rome, reçois les nouvelles promesses de notre amour, les nouveaux serments de notre fidélité. Toujours tu seras notre Mère et notre Maîtresse, notre guide et notre espérance. Ta foi sera à jamais la nôtre ; car quiconque n'est pas avec toi n'est pas avec Jésus-Christ. Nous vivons par toi de la vie du cœur et de l'intelligence ; et tu nous prépares à habiter un jour cette autre cité dont tu es l'image, cette cité du ciel dont tu formes l'entrée. Bénissez, ô Prince des Apôtres, les brebis confiées à votre garde ; mais souvenez-vous de celles qui sont malheureusement sorties du bercail. Loin de vous, des nations entières que vous aviez élevées et civilisées par la main de vos successeurs, languissent, et ne sentent pas encore le malheur d'être éloignées du Pasteur. Le schisme glace et corrompt les unes ; l'hérésie dévore les autres. Sans

le Christ visible dans son Vicaire, le Christianisme devient stérile et peu à peu s'anéantit.

*(L'Année Liturgique, Chaire de Pierre 18 janvier).*

### **8ème jour L'Eucharistie.**

Est-ce *l'amour* de Jésus qui pénètre les *voiles eucharistiques* comme pour en prendre possession et y résider ? Ou bien est-ce *l'amour* de Jésus qui se trahit à travers ces mêmes *voiles* ? Je ne le devine pas. Il faudrait au moins trois invocations pour confesser la présence réelle; nous devons cela à notre foi en un des dogmes les plus odieux à l'hérésie et de tous le plus cher à notre amour. Vous me disiez si bien une fois: *chez les catholiques le Saint Sacrement est tout une religion!* Ainsi, je parlerais du grand hyménée de notre chair avec la chair du Fils de Dieu; de l'assimilation de Dieu à la créature par cette divine nourriture; de cette parole: *il demeure en moi et moi en lui, &c.* Enfin, je dirais quel bienfait ç'a été *de ne point nous laisser orphelins*, mais de rester avec nous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles; de tenir compagnie à l'homme malgré la solitude du tabernacle

*(Lettre du 6 mai 1934 à Madame Swetchine).*

*Antienne : Benedicta es 4ème des laudes du 8 décembre*

**Prière** : Soyez donc béni, Fils éternel du Père, qui dans les divins oracles de l'antique Alliance, nous aviez déjà révélé que « vos délices sont d'être avec les enfants des hommes. Vous nous le montrez aujourd'hui par ce merveilleux Sacrement qui concilie votre absence annoncée et votre séjour permanent au milieu de nous. Soyez béni d'avoir voulu

nourrir nos âmes comme vous nourrissez nos corps. (..)Soyez béni, ô vous qui, non content d'avoir opéré, à la dernière Cène, le plus admirable des prodiges, en changeant le pain en votre corps et le vin en votre sang, voulez encore que cette merveille se renouvelle en tous lieux et jusqu'à la fin des temps, pour soutenir et consoler nos âmes. Soyez béni de n'avoir mis aucune limite à notre empressement de recourir à ce Pain de vie; mais de nous avoir au contraire encouragés à en faire notre nourriture habituelle, afin que nous ne soyons pas exposés à défaillir sur le chemin de cette vie. Soyez béni de la générosité avec laquelle vous avez exposé jusqu'à votre honneur pour vous communiquer à nos âmes, vous résignant aux blasphèmes des hérétiques, aux profanations des mauvais chrétiens, à l'indifférence des tièdes. Soyez béni, divin Agneau, qui scellez la nouvelle Pâque par l'effusion de votre sang, et convoquez le nouvel Israël à s'asseoir à la table où votre sacré Corps est offert pour aliment à vos fidèles, qui viennent y puiser la vie à sa source même, et prendre leur part des joies ineffables de votre résurrection. Soyez béni, ô Jésus, d'avoir institué, dans la divine Eucharistie, non seulement le plus noble des Sacrements, mais encore le plus auguste de tous les Sacrifices, celui par lequel nous pouvons offrir à l'éternelle Majesté le seul hommage digne d'elle, lui présenter une action de grâces proportionnée à ses bienfaits, lui fournir une réparation surabondante pour nos péchés, enfin demander et obtenir toutes les grâces dont notre vie passagère a besoin (*Année Liturgique, Mardi de la 5<sup>ème</sup> semaine de Pâques*).

## 9ème jour Notre- Dame associée au Rédempteur

Une très ancienne tradition atteste que dès les premiers temps de l'Église le 25 mars était regardé comme le jour propre de l'immolation du Christ. L'Église semble accepter avec certains égards cette tradition en fixant au 25 mars au martyrologe la commémoration du Bon Larron. Mais cette date qui précède de neuf mois celle de la naissance de Jésus, est chargée encore d'un autre souvenir, celui de la mission de l'archange Gabriel à Marie. C'est en ce jour même que la Vierge de Nazareth, acceptant l'ordre du Ciel, posa la base du salut universel et mérita le rôle glorieux et redoutable de Mère de Dieu. Et dans les années où il arrive à ce jour béni de se confondre avec le Vendredi saint, ce rapprochement est particulièrement cher aux âmes pieuses. Ce jour en effet voit se fondre ensemble les deux mystères primordiaux de l'Incarnation et de la Rédemption. Tout ne commence-t'il pas par le mystère de la seconde femme qui par son humilité et son obéissance relève le genre humain de la chute où la première l'avait entraîné par sa désobéissance et son orgueil? Sublime antithèse que toute la série des pères de l'Église n'a cessé d'exalter et de redire, insistant sans cesse sur la puissance et la sagesse de Dieu, L'aspect qu'a offert Notre Dame de Paris a été celui d'un magnifique triomphe ; La piété française se manifestera dans les manifestations religieuses que cette année offrira. Alors nous verrons que, par les mérites du Sacré-Cœur de Jésus et par l'intercession de la nouvelle Eve, corédemptrice des hommes, le ciel ne demeurera pas toujours fermé sur nos têtes. Le Sang rédempteur, qui, comme dit l'apôtre, crie plus

fort que celui d'Abel, peut toujours opérer la délivrance d'un monde repentant.

*(article sur l'Annonciation et le Vendredi Saint)*

*Antienne : Tota pulchra es 1ère des laudes du 8 décembre*

**Prières** à S. Gabriel et à Notre-Dame: C'est vous, ô Gabriel ! qui nous avez enseigné la salutation que nous devons présenter à « Marie, pleine de grâce ». C'est du ciel que vous avez apporté ces sublimes paroles; le premier, vous les avez prononcées ; les enfants de l'Église qui les ont apprises de vous les répètent par toute la terre le jour et la nuit : obtenez que notre grande Reine les agrée toujours de notre bouche. Priez, ô Gabriel, pour l'Église militante, et défendez-la contre l'enfer. Les temps sont mauvais ; les esprits de malice sont déchaînés : nous ne pourrions subsister devant eux, sans le secours du Seigneur. C'est par les saints Anges qu'il donne la victoire à son Épouse. Paraissez au premier rang. Archange force de Dieu. Repoussez l'hérésie, contenez le schisme, dissipez la fausse sagesse, confondez la vaine politique, réveillez l'indifférence : afin que le Christ que vous avez annoncé règne sur la terre qu'il a rachetée, et que nous puissions chanter avec vous et avec toute la milice céleste : Gloire à Dieu! paix aux hommes ! Nous vous saluons, ô Marie, pleine de grâce, Par votre incomparable pureté, vous avez fixé les regards du souverain Créateur de toutes choses, et par votre humilité vous l'avez attiré dans votre sein; sa présence en vous accroît encore la sainteté de votre âme et la pureté de votre corps. ô Mère des vivants, rendez-nous la vie, par votre toute-puissante intercession auprès de celui qui daigne aujourd'hui être votre fils pour l'éternité. Fille des



hommes, ô notre sœur aimée, par la salutation que vous adressa Gabriel, par votre trouble virginal, par votre fidélité au Seigneur, par votre prudente humilité, par votre acquiescement qui nous sauva, nous vous en supplions, convertissez nos cœurs, rendez-nous sincèrement pénitents, préparez-nous au grand jubilé que nous allons célébrer.

Novena in honour of Dom Guéranger

on the occasion of the

150<sup>th</sup> Anniversary of his Death

30th January 2025

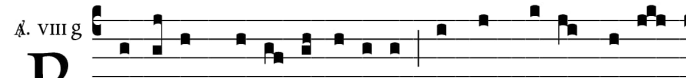


*Prepared by the Monks of Trior*

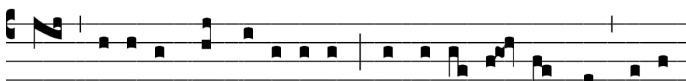
## *1st Day The Incarnation*

Let us receive with grateful hearts this precious gift of a Child who will set us free. He is the only Son of the Father, of the Father who so loved the world that he gave up his own Son. It is this Only Son who completely fulfils the will of his Father and comes to offer himself for us because it is his own will. In giving him to us, as the Apostle says, will not the Father give us all things along with him? O inestimable gift! What gratitude could we offer that could compare with such a blessing when, from the depths of our misery, we are incapable even of appreciating its value? In this mystery, God alone fully knows what he is giving us, and the divine Child who, enfolded his cradle keeps the secret. But if our poor gratitude utterly fails to correspond to such a blessing, shall our debt never be paid? Only Love alone can pay it, because, finite as it is, it at least cannot be measured and can always grow. This is why Holy Church after adoring, praising and giving thanks in front of the crib, feels an inexpressible tenderness. She says: How beautiful you, O my beloved! How pleasant to my sight is your dawning, O divine Sun of justice! How life-giving your warmth is to my heart! How assured is your triumph over my soul, when you assail it with the weapons of weakness, humility and childhood! And all her words are transformed into words of love; the adoration, praise and thanksgiving in her Canticles but the varied and intimate expressions of the love that colours all her feelings.


♩. VIII g



**P** Ræclá-ra \* sa-lú-tis auró-ra, ex te, Virgo Ma-rí-



a, ex-í-vit sol iustí-ti-æ, qui vi-si-tá-vit nos ó-ri-



ens ex alto. E u o u a e.

### Prayer

O Eternal Son of God! In the presence of the manger where you deign to manifest yourself today for love of us, we confess with most humble adoration, your eternity, your omnipotence, your divinity.

In the beginning, you were; and you were in God, and you were God. Everything was made by you, and we are the work of your hands.

O infinite Light! O Sun of justice! We are but darkness; enlighten us.

Too long have we loved this darkness and not understood you; forgive us our error. For too long you have knocked at the door of our hearts, and we have not opened to you.

Today at least, thanks to the admirable designs of your love, we have received you; for who would not receive you, divine Child, so gentle, so full of tenderness?

But stay with us; perfect the new birth that you have begun among us.

We no longer wish to be *of blood, or of the will of the flesh, or of the will of man, but of God*, through you and in you.

You became flesh, O eternal Word, so that we ourselves might be made divine.

Support our weak nature, which falters in the presence of such a lofty destiny.

You were born of the Father, you were born of Mary, you have been born in our hearts:

thrice glory to you for this triple birth, O Son of God,  
so merciful in your divinity, so divine in your humility!

*(The Liturgical Year, on the Gospel of Christmas Day)*

### *2nd Day - The Redemption*

Let us recall the love and goodness of the Son of God who came to entrust himself to men, living their life, quietly pursuing his peaceful course, *'going about doing good'*, and let us then consider that life, full of tenderness, condescension and humility, ending in infamous torture on the gibbet reserved for slaves. Let us consider, on the one hand, the sinners who, for want of crimes, convict the Redeemer for his good deeds, and who crown their profound ingratitude by the shedding of blood as innocent as it is divine; on the other hand, let us contemplate the Righteous One *par excellence* beset by every bitterness, his soul *'sorrowful to the point of death'*, let us consider the weight of the curse that weighs upon him, the chalice that he must drink to the dregs, despite his humble plea; Heaven unyielding to his prayers as well as to his sufferings; finally, let us hear his cry: *'My God, my God, why have you forsaken me?'* This is what first moves the holy Church; for if, because of our sins, we are responsible for the death of the Son of God, it is also true to say that the blood which flows from his sacred wounds has the power to cleanse us of this crime. The justice of the heavenly Father is appeased only by the shedding of this divine blood; and the merciful love of this same heavenly Father wants it to be used for our redemption. The iron of the executioners made five openings in the body of the Redeemer, and from there five springs of salvation now flow over humanity to purify it and restore in each of us the image of God that sin had erased. So let us approach with confidence, and glorify this redeeming blood which opens the gates of heaven to sinners, and whose infinite value would be enough to redeem millions of worlds more guilty than ours. We are approaching the anniversary of the day on which it

was shed; many centuries have already passed since the moment when it moistened the torn limbs of our Saviour, when, flowing in streams down the cross, it bathed this ungrateful earth; but its power is still the same

*(The Liturgical Year, Holy Week)*

5 Ant.  
VIII G

**H** O-di-e nomen tu-um \* i-ta magni-fi-cá-vit  
Dó-mi-nus, ut non re-cé-dat laus tu-a de o-re  
hó-mi-num. E u o u a e.

## Prayer

The time has come, Lord Jesus, to fulfil your promise;  
draw us to yourself.

We still cling to the earth;  
we are chained to it by a thousand interests and a thousand attractions;  
we are the captives of self-love,  
and our flight towards you is ceaselessly halted;  
be the magnet that attracts us and breaks our bonds,  
so that we may ascend to you,  
and that the conquest of our souls  
may at last console your oppressed heart.

*(The Liturgical Year, Good Friday, Afternoon)*

*3rd Day The Love of Our Lord*

Whoever loves Jesus Christ is already in possession of the love of God because Jesus Christ is God.

And how could man not love the incarnate God? The Son of God has shown himself to us in this adorable state with so much that is appealing about Him that, in order not to love him, man must deny his own nature or recognise himself as depraved. Two things solicit our love for our fellow men: the attractiveness of their person and the benefits they have bestowed on us. Now, when we read and meditate on the holy Gospels, is it possible not to be seduced by the divine appeal of Our Lord's words and actions? If we consider him as a child, what could be more attractive than him lying in his crib or in the arms of his most pure mother? If we follow him in his life as a man, what could be more impressive than his kindness, his compassion for the sufferings of humanity, his patience, his condescension and that gentleness which so delightfully tempers the gravity of his person, that it draws even little children around him? What could be more captivating than his teaching, where the authority of a God is hidden beneath the simplest language, where the strongest and most sublime truths reach the hearts of his listeners, illuminating their minds with the most vivid light? What could be more touching than his predilection for sinners, for the poor sick people whose compassionate physician he is, for the lost sheep whose tireless shepherd he made himself?

*(Notions sur la vie religieuse, VII On the love of Our Lord Jesus Christ)*

*Dan 7, 9; Mt 17, 2*

♩. viii g

**V** Estiméntum tu- um \* cándi-dum qua-si nix, et fá-  
 ci- es tu- a sic-ut sol. E u o u a e.

### Prayer

We bless you and give you thanks, O our divine Shepherd!  
 It is through you that the Church you founded  
 endures and survives the centuries,  
 gathering together and saving all the souls  
 who entrust themselves to her.  
 Her legitimacy, her strength and her unity come from you,  
 her all-powerful and all-merciful Shepherd.  
 We also bless you and give you thanks, O Jesus,  
 for the foresight with which you provided for  
 the maintenance of this legitimacy, this strength, this unity,  
 by giving us Peter your vicar, Peter our Shepherd  
 in you and through you,  
 Peter to whom sheep and lambs owe obedience,  
 Peter in whom you remain visible,  
 O our divine Head,  
 until the consummation of the ages. (

*Liturgical Year, 2nd Sunday after Easter, introduction*




## 4th Day The Monastic Life

God, in revealing Himself to man through faith, in arousing his hope in an eternal reunion with the sovereign Good, and in commanding him to love his Creator and Redeemer, has set Himself a goal which relates primarily to man's condition in this world, and this goal is that man should aspire to perfection; perfection is the communion of the creature with God as far as the creature is capable of it. It results from the conformity of the creature with the holiness of God. The holiness of our heavenly Father will therefore be the focus of all our efforts. What made the saints saints is this constant desire for perfection, a desire and a tendency from which their faults and imperfections never distracted them. Religious life is the school of perfection in the Holy Church. Whoever desires to attach himself to the Lord by the vows of religion can be sure of arriving at the perfection which union with God guarantees. Of course, imitating the holiness of our heavenly Father is very difficult for weak, ignorant creatures. But seeing the Son of God, taking on our nature and coming to this earth to act, speak and will as a God-Man could act, speak and will, we have only to imitate him in order to arrive at imitation of the divine.


*(Notions sur la vie religieuse, VIII de la perfection)*

Cant 1, 4; 4, 10

♩. III a



**T** Ra-he nos, \* Virgo imma-cu-lá- ta: post te curré- mus



in odó rem unguentó- rum tu- ó- rum. E u o u a e.

## Prayer to Saint Benedict

We greet you with love, O Benedict,  
chosen vessel, desert palm, angelic man!  
What mortal has been chosen  
to work more wonders on earth than you have done?  
Christ has crowned you as one of his principal co-operators  
in the work of salvation and the sanctification of mankind.  
Support the holy Church with your powerful intercession, O Benedict!  
Assist the Apostolic See, so often occupied by your children.  
Father of so many Shepherds of the peoples,  
obtain for us Bishops similar to those formed by your Rule.  
Father of so many Apostles,  
ask for evangelical missionaries to infidel lands  
who will triumph by blood and by word,  
like those who came out of your cloisters.  
Father of so many Doctors,  
pray that the science of holy letters may be reborn  
for the support of the Church and the refuting of error.  
Father of so many sublime Ascetics,  
rekindle the zeal of Christian perfection,  
which languishes at the heart of our modern Christianity.  
Patriarch of religion in the West, enliven all the Religious Orders  
that the Holy Spirit has successively given to the Church;  
they all look to you with respect as a venerable ancestor.  
Spread the influence of your paternal charity over them all. Amen.

*(The Liturgical Year, 21st March, towards the end).*

## 5th Day Divine Praise

The prayers of the Catholic Church have a about them. This beautiful characteristic can be sensed, it cannot be defined. It is an enraptured expression of filial trust, combined with the chaste abandonment of a Bride; it is the work of the Spirit of love Who prays in the Church with sighs too deep for words. But what makes this characteristic unction inherent in a very special way to the Roman liturgy? First of all can confidently and firmly assert that the Church's very holiness causes it. How could the essential character of the true Church, which is reflected in everything she says and does, not be deeply imprinted in her prayers? Can she, who rises towards God, her author and her spouse, by the steps of prayer, forget the lessons that He, who alone can teach us how to pray, deigned to give her in the past? And the words of the liturgy, besides being the expression of the desires and of holy Church, are also the words of the saints. These mysterious words which they have given us still breathe the faith and candour of past centuries. These prayers, so full of our needs and our hopes, our miseries and our aspirations, reveal to us everything that took place in these great souls when they united with God in prayer. We are simply continuing the prayers of the saints.

*(Considerations on the Roman Liturgy)*

Iudt 15, 10

♩. VIII c

U gló-ri- a Ie-rú-sa-lem, \* tu læ-tí-ti- a Is-ra-el,  
tu hono-ri-fi-cénti- a pó- pu-li nostri.

## Prayer to Saint Gregory the Great

O Father of the Christian people,  
Vicar of Christ's charity and of his authority, Gregory, vigilant shepherd,  
the Christian people

whom you have loved so much and served so faithfully,  
turn to you with confidence.

You have not forgotten this flock which remembers you so dearly;  
today accept their prayer.

Protect and guide the Sovereign Pontiff  
who today holds the place of Peter as you did;  
enlighten his counsels and strengthen his courage.

Bless the entire pastoral hierarchy,  
which can thank you for your fine precepts and admirable example.

Help them to maintain with inviolable firmness  
the sacred deposit of faith;

help them in their efforts to re-establish ecclesiastical discipline,  
without which everything is nothing but disorder and confusion.

You were chosen by God

to order the divine service, the sacred Liturgy, in Christendom;

encourage a return to devout traditions of prayer

which have weakened among us and are in danger of being lost.

Strengthen more and more the vital bond of the Churches

in obedience to the See of Rome,

the foundation of our faith and the source of spiritual authority.


Through Christ our Lord. Amen.

*(The Liturgical Year, 12 March).*

## 6th Day The Church

God has given mankind a Mother: the Holy Church and all the ways she can help us, her graces and her Sacraments. She was formed from the pierced side of our Saviour and gives birth to us in Baptism. From an early age, therefore, I learned to identify with the destiny of the holy Catholic Church, the pillar and foundation of truth. Early on I learned to sympathise with her sufferings, to share in her battles, to rejoice in her victories, to long for her freedom. I understood that every Catholic heart should love this mother of the children of God, this bride without spot or wrinkle which has ravished the heart of our divine and loving Saviour Jesus Christ. That is why I vowed to her for ever, for the sake of her Spouse, all the love my heart could muster on this earth, all the feeble efforts I could produce in the narrow sphere allotted to me.

(Letter to the Archbishop of Toulouse, *Institutions liturgiques*,  
Paris, 1885, 2nd Ed., T. 4)



♩. 1g

**M** U-li-er \* amicta so-le, et lu-na sub pé-di-bus  
e-ius, et in cá-pi-te e-ius co-ró-na stel-lá-rum du-ó-  
de-cim. E u o u a e.

## Prayer

Church of Jesus, promised us by him in the days of his mortal life,  
brought forth from his open side by the lance of the cross,  
organised and perfected by him  
in the last hours of his time on this earth,  
we greet you with love as the Mother of us all.  
You are the spouse of our Redeemer, and you bore us to him;  
it was you who gave birth to us in baptism;  
it is you who illumine us by the word which enlightens us;  
it is you who administer to us the help we need here below  
so that our earthly pilgrimage may lead us to heaven;  
and it is you guides us in the way of salvation by your holy laws.  
In your maternal embrace, O Mother Church, we are safe (...)  
We must not disguise or misrepresent you,  
but confess you, O Mother Church.  
How good it is to share in whatever befalls you!  
In an age which is no longer Christian,  
you have once again become unpopular (...)  
We will always acknowledge you as our unshakeable Mother,  
superior all that may happen,  
and pursuing your destiny through centuries of glory  
as well as centuries of persecution,  
until the hour comes when this earth,  
which was created to be your domain,  
will see you ascending into heaven,  
escaping from a world condemned to perish for ever  
for having misunderstood you and outlawed you.

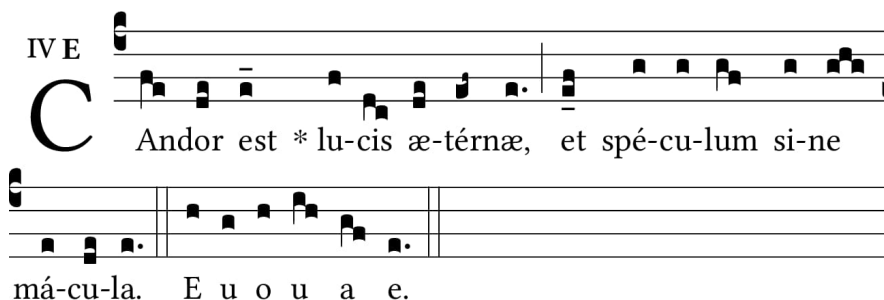
*(The Liturgical Year, Friday of the 3rd week of Easter).*

## 7th Day The Papal Primacy

It pleased Jesus Christ that Christian society should be governed and taught only by the Pope and the bishops. Their titles are inscribed in the Gospel and explained by the Tradition and practice of the Church. Based on these foundations, every Catholic must believe and confess that, in the sacred hierarchy, the bishops hold the place of the Apostles, and that the Pope holds the place of Jesus Christ. All reasoning, all pretensions, vanish in the presence of this double truth, from which it clearly follows that the bishops owe submission to the Pope as the Apostles owe submission to Jesus Christ, and that the Pope governs the bishops and teaches them and the rest of the flock, just as Jesus Christ, whose vicar he is, governed and taught his Apostles. Hence Bossuet's words: 'Pastors with regard to the people, sheep with regard to Peter'

(*La Monarchie Pontificale*, quoted in  
*Dom GUÉRANGER, Choisir les Meilleurs textes*, pages 352-353).

IV E



C Andor est \* lu-cis æ-térnæ, et spé-cu-lum si-ne

má-cu-la. E u o u a e.

## Prayer to Saint Peter

O Prince of the Apostles,  
since we are established on you who are the Foundation Stone He laid,  
we are therefore sheep of the flock of Jesus Christ,  
since we obey you as our shepherd.  
By following you, O Peter, we are assured of entering  
the kingdom of heaven, since you hold the keys.  
When we proud of being your members, O our Head,  
we can consider ourselves as members of Jesus Christ himself;  
for the invisible Head of the Church  
does not recognise any other members  
than those of the visible Head whom he has established.  
In the same way, when we keep the faith of the Roman Pontiff,  
when we obey his orders,  
it is your faith, O Peter, that we profess,  
it is your commandments that we follow;  
for if Christ teaches and governs in you,  
you teach and govern in the Roman Pontiff. (...)  
O Rome, receive the new avowals of our love,  
the new oaths of our fidelity.  
You will always be our Mother and our Teacher, our guide and our hope.  
Your faith will ever be ours;  
for whoever is not with you is not with Jesus Christ.  
It is through you that we live the life of our minds and hearts,  
and you prepare us to dwell one day in that city  
of which you are the image, the heavenly city you are the gateway to.  
O Prince of Apostles, bless the sheep entrusted to your care;  
but remember those who have sadly left the fold.  
Far from you, whole nations which you raised up and civilised  
by the hand of your successors, languish,  
and do not yet feel the misfortune of being far away from the Shepherd.  
Schism freezes and corrupts some; heresy devours others.



Without Christ, visible in his Vicar,  
Christianity becomes sterile and little by little annihilates itself  
(*The Liturgical Year, The Chair of St Peter 18 January [sic]*).

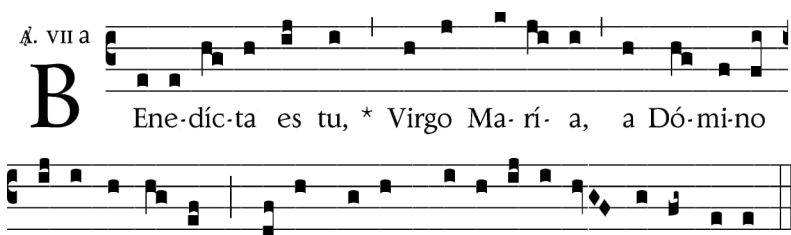
### 8th Day The Eucharist

Is it the love of Jesus that penetrates the Eucharistic veil as if to take possession of it and dwell there? Or is it the love of Jesus that betrays itself through this very veil? I am not sure. We need constantly to reaffirm our faith in the Real Presence; it is one of the dogmas most odious to heretics and which we love most dearly. You very aptly once told me: for Catholics, the Blessed Sacrament is a religion in itself! So I would speak of the great marriage union of our flesh with the flesh of the Son of God; of the assimilation of God with the creature through this divine food; of this saying: he dwells in me and I in him, &c. Finally,

I would say what a blessing it has been that He had not left us orphans, but remains with us every day until the consummation of the world; that He is our companion in spite of the solitude of the tabernacle.

(*Letter of 6 May 1934 to Madame Swetchine*).

♩. VII a



**B** Ene-díc-ta es tu, \* Virgo Ma-rí-a, a Dó-mi-no  
De-o excél-so præ ómni-bus mu-li-é-ri-bus super terram.

## Prayer

Blessed are you, eternal Son of the Father, who  
in the divine oracles of the Old Covenant had already revealed to us  
that 'your delight is to be with the children of men'.  
You show it to us today by this wonderful Sacrament  
which reconciles your absence with your permanent dwelling among us.  
Blessed are you  
that you willed to nourish our souls as you nourish our bodies (...)  
Blessed are you, O Lord, who, not content with having worked  
the most marvellous of wonders at the Last Supper,  
by changing the bread into your Body and the wine into your Blood,  
willed that this marvel should be repeated  
in every place and to the end of time, to sustain and console our souls.  
Blessed are you that you have set no limit  
to our eagerness to have recourse to this Bread of life;  
but that you have encouraged us to make it our regular food,  
so that we may not be in danger of faltering on the path of this life.  
Blessed are you  
for the generosity with which you gave up even your honour  
to communicate yourself to our souls,  
resigning yourself to the blasphemies of heretics,  
to the profanations of bad Christians,  
to the indifference of the lukewarm.  
Blessed are you, divine Lamb,  
who seal the new Passover with the shedding of your blood,  
and summon the new Israel to sit at the table  
where your sacred Body  
is offered as food to your faithful,  
who come to draw life from its very source,  
and to share in the ineffable joys of your resurrection.  
Blessed are you, O Jesus, for having instituted, in the divine Eucharist,  
not only the noblest of the Sacraments,  
but also the most august of all Sacrifices,  
the one by which we can offer to the eternal Majesty  
the only homage worthy of Him,  
present to Him a thanksgiving that corresponds to His benefits,  
offer Him superabundant reparation for our sins,

and finally ask for and obtain all the graces that our passing life needs  
(*The Liturgical Year, Tuesday of the 5th week of Easter*).

### *9th Day Our Lady*

A very ancient tradition attests that from the earliest times the Church regarded 25 March as the day of Christ's immolation. The Church seems to respect this tradition, commemorating the Good Thief in the martyrology for 25 March. But this date, nine months before the birth of Jesus, also reminds us of the Archangel Gabriel being sent to Mary. It was on this very day that the Virgin of Nazareth, accepting the invitation from Heaven, laid the foundation for universal salvation and was found worthy of the glorious yet awesome role of Mother of God. And in the years when this blessed day sometimes coincides with Good Friday, this connection is particularly dear to the faithful. On this day, the two principle mysteries of the Incarnation and the Redemption merge. Does not everything begin with the mystery of the second woman who, by her humility and obedience, raises the human race from the fall into which the first had led it by her disobedience and pride? A sublime antithesis that the Church Fathers never cease to exalt and repeat, constantly insisting on the power and wisdom of God. The restoration of the cathedral of Notre Dame de Paris has been a magnificent success; French piety will manifest itself in the religious events that this year will bring. Then we will see that, through the merits of the Sacred Heart of Jesus and the intercession of the new Eve, co-redemptrix of mankind, heaven will not remain closed above us. The Redeemer's Blood, which, as the apostle says, cries out louder than that of Abel, can always bring deliverance to a repentant world.

(*Article on the Annunciation and Good Friday*).

A. 182  
**T** O-ta pulchra es, Ma-rí-a, \* et mácu-la o-ri-gi-ná-  
 lis non est in te. E u o u a e.

## Prayers to St Gabriel and Our Lady

It was you, O Gabriel, who taught us to greet 'Mary, full of grace'.  
 You brought these sublime words from heaven;  
 you were the first to utter them;  
 the children of the Church, who learned these words from you,  
 repeat them throughout the world day and night:  
 with your help, may our great Queen ever accept them from our lips.  
 Pray, O Gabriel, for the Church militant,  
 and defend her against hell.

Times are bad; the spirits of evil are unleashed:  
 we would not be able to resist them without the Lord's help.  
 It is through the holy Angels that he gives victory to his Bride.  
 Be in the forefront in this battle, O Archangel, strength of God.  
 Repel heresy, restrain schism, dispel false wisdom,  
 confound vain politics, arouse indifference:  
 so that the Christ you proclaimed  
 may reign upon the earth he has redeemed,  
 and so that we may sing with you and with all the heavenly host:  
 Glory to God, peace to men!

We salute you, O Mary, full of grace.

By your incomparable purity,  
 you attracted the gaze of the sovereign Creator of all things,  
 and by your humility you drew him into your womb;  
 his presence in you increases still further  
 the sanctity of your soul and the purity of your body.

O Mother of the living, bring us back to life  
through your all powerful intercession with him who today  
deigns to be your son for eternity.

Daughter of men, O our beloved sister,  
by the greeting which Gabriel addressed to you,  
by your virginal disquiet, by your fidelity to the Lord,  
by your prudent humility, by your acquiescence which saved us,  
we beseech you, convert our hearts, make us sincerely penitent,  
prepare us for the great jubilee which we are about to celebrate.

*(The Liturgical Year, 25 March, towards the end)*



St Cecilia's Abbey, Ryde, Isle of Wight

MMXXV

20,1,2,19,18,3,4,17,16,5,6,15,14,7,8,13,12,9,10,11